

REPUBLIQUE FRANCAISE

ARMEE DE L'AIR

## COMMANDEMENT DES FORCES AERIENNES COMMANDEMENT DU SOUTIEN DES FORCES AERIENNES

### ORDRE DU JOUR N° 10

Alors que l'utilisation de systèmes d'armes sol-air s'étend en Europe au milieu des années 70, trois nations, la France, l'Allemagne et les Etats-Unis décident en avril 1979, la création d'un Polygone de guerre électronique situé de chaque côté de la frontière franco-allemande et dédié à l'entraînement des équipages des aéronefs.

Conçu pour la préparation à un éventuel affrontement avec le Pacte de Varsovie, le Polygone a pour mission d'assurer la génération de menaces électromagnétiques réalistes adaptée aux besoins des équipages des aéronefs de la coalition ainsi que la restitution des missions réalisées.

Avec la réception des simulateurs de menaces T1 et T3, les sites de Chenevières (54) et de Grostenquin (57) sont inaugurés le 13 janvier 1986 au sein de la partie française du Polygone. Après une phase de montée en puissance, les premières missions d'entraînement sont réalisées dès le 1<sup>er</sup> avril de la même année.

En 1987, l'armée de l'air décide d'installer le troisième site français du Polygone sur l'emplacement du Fort des Adelphe de Jeuxey (88), dernier fort d'Epinal construit à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

En février 1990, le simulateur de menaces T13 initialement mis en service sur la base aérienne de desserrement de Damblain (88) est rapatrié à Jeuxey.

Le 1<sup>er</sup> mai 1990, l'escadron de guerre électronique 48.351 est créé. Il regroupe sous un commandement fonctionnel unique, les trois implantations françaises d'entraînement de la composante « 1<sup>ère</sup> région aérienne du polygone de guerre électronique ». Le commandement de l'escadron s'installe alors dans les locaux du Fort des Adelphe.

Les années 1992 et 1993 voient l'arrivée des simulateurs ZSU 23/4 et SA-6 sur les sites de Grostenquin et d'Epinal.

Durant les opérations en Ex-Yougoslavie, l'EGE apporte une contribution essentielle à l'entraînement des équipages avant leur déploiement sur le théâtre.

En septembre 2013, l'escadron fait l'objet de mesures de restructuration. Les effectifs de l'unité sont réduits et répartis entre Chenevières et Jeuxey, le commandement étant transféré à Chenevières.

Le 1<sup>er</sup> septembre 2014, l'escadron de guerre électronique 48.530 sera dissout.

Les missions d'entraînement à la guerre électronique continueront à être assurées par le polygone de guerre électronique en cours de modernisation pour l'adapter aux besoins actuels et futurs.

Officiers, sous-officiers et militaires du rang de l'escadron de guerre électronique 48.530 vous avez rempli avec rigueur et professionnalisme les missions qui vous ont été confiées en vous adaptant aux évolutions des menaces et des contextes de crises. Vous pouvez être fiers du travail accompli au profit des forces aériennes et je suis convaincu que vous continuerez à servir avec le même dévouement, la même motivation et le même sens élevé de la mission.

A DIJON le 24 juin 2014

